

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (56, 72, 70, 66). Includes a note about the scale (Réaumur, Centigrade).

La situation en Russie.

Voilà que les hostilités sont commencées dans l'Extrême-Orient que la guerre a été formellement déclarée, et cependant les deux adversaires n'en sont encore qu'aux opérations préliminaires.

Sous la Coupole.

Le Prince Louis Napoléon, qui assistait ces jours derniers à la réception de son ami M. Frédéric Masson à l'Académie, occupait, cela va sans dire, une des meilleures places dans l'hémicycle, mais tous les autres et nombreux amis du récipiendaire n'ont pas été logés à la même enseigne de confort.

L'hymne national japonais.

La légation du Japon a fait tenir cette réponse à un journal parisien, "Le Figaro", qui lui a demandé quel était l'hymne national japonais.

"Monsieur, "Le titre de l'hymne est: "Régne du souverain" ("Kimigayo"); son origine, très ancienne, est incertaine. "Veuillez, etc."

L'hymne du Japon dépasse en ancienneté le plus vieux des chants nationaux. Le plus ancien de ceux jusqu'ici connus n'est pas, comme on pourrait le croire, l'hymne chinois, La Chine, en fait de chant national, n'a qu'un morceau de musique, les "Délices du Monde", que le marquis de Tsang imposait aux musiques officielles.

ANECDOTE DE BATAILLE.

M. Germain Bapat publie, dans le "Moi littéraire et pittoresque", une anecdote curieuse de la bataille de Solferino. Vers midi, au plus fort de la bataille, le général de Ladmirault avait été blessé. Sans le mettre en péril, sa blessure était sérieuse.

THEATRES.

OPERA.

La saison théâtrale tire à sa fin et la direction se voit forcée de jouer deux fois par jour pour permettre aux nombreux étrangers qui sont en ville d'assister à quelques représentations d'opéra.

Hier à la matinée "L'Africaine" a fait les frais du spectacle; celui du soir a été rempli par Aida. Ces deux œuvres ont été bien rendues.

Aujourd'hui, en matinée, "La Fille de Mme Angot". C'est ce soir que se donne la représentation au bénéfice de la direction, et il a été arrangé pour cette circonstance un programme très varié et très intéressant qui permettra aux principaux artistes de la troupe de se faire applaudir, en voici la composition:

Une acte d'Orphée. Une acte de "Rigoletto". Ballet de "Faust". "La Navarraise". Nous avons déjà parlé hier de ce spectacle et nous désirons revenir sur le sujet pour souhaiter à la direction tout le succès qu'elle mérite.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Howard Thurston, Carlin, Otto et la troupe Hadji Tahar font, depuis dimanche, salle comble à l'Orpheum. Mais c'est le fameux prestidigitateur Thurston qui emporte la palme à chaque représentation.

GRAND OPERA HOUSE.

Les amateurs de vives émotions dramatiques s'étaient donc rendez-vous hier, au "Grand" où l'on joua, comme le savent nos lecteurs, le fameux drame "Ar-Rah-Na-Pogue", le plus applaudi des drames irlandais. Misses Montgomery et Parker s'y font rappeler pendant et après chaque acte.

CRESCENT.

La troupe des Storcks, tous excellents musiciens, presque tous chanteurs, poursuivent le cours de ses succès au Crescent.

perfectionnement au fusil modèle de 1886, constant, paraît-il, dans la construction de trois magasins d'approvisionnement qui peuvent contenir ensemble dix-huit cartouches, au lieu du magasin unique à huit cartouches que comporte le modèle actuel.

Cette proposition a été transmise à la commission des inventions.

Correspondance interdite.

New York, 17 février.—La Western Union Cable Company a été avisée par le gouvernement russe que le câble Vladivostok-Nagasaki est fermé pour une période indéfinie à quelque correspondance que ce soit. Il avait été annoncé il y a quelques jours que des correspondances privées étaient interdites temporairement par ce câble.

COLLISION.

Easton, Pic., 17 février.—Deux trains de charbon de la Pennsylvania ont eu une collision à Washington Crossing, N. J. L'ingénieur Charles Herbert et le chauffeur William Workman, tous deux de Phillipsburg, N. J., ont été tués.

Froid exorbitant.

Chicago, 17 février.—Pour la dix-septième fois cette saison le mercure est tombé au-dessous de zéro aujourd'hui; ce record est sans précédent.

Don de Andrew Carnegie.

New York, 17 février.—Andrew Carnegie a promis au Prof. Horace Townsend de l'institution d'éducation des étudiants noirs, à Wilkesbarre, O., de donner une bibliothèque à l'université. La structure coûtera \$15,000.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1902. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

Rappel du comte Cassini.

Londres, 17 février.—Le correspondant du "Daily Chronicle" récite dans une dépêche de Vienne que le bruit court que le comte Cassini, l'ambassadeur russe à Washington, va être rappelé parce qu'il n'a pas tenu son gouvernement au courant de ses tentatives pour l'achat d'armes.

Dowie poursuivi par la populace.

New York, 17 février.—John Alexander Dowie, de la Ville de Ston, a été obligé de s'enfuir dans un fiacre pour échapper à une populace irritée, dit une dépêche du correspondant de "The American" à Sydney, N. G. S.

Depart du consul Evans.

Chattanooga, Tenn., 17 février.—Le consul-général H. Clay Evans est parti pour Washington ce matin. Il est possible qu'il s'arrête à Cleveland pour assister aux funérailles du sénateur Hanna. M. Evans s'embarquera pour Londres dans dix jours.

Un nouveau fusil.

Le capitaine armurier Grissolange, du 1er d'infanterie coloniale à Cherbourg, a conçu un

La semaine qui finit bientôt est une des plus fructueuses de la saison actuelle. Il y a matinée presque tous les jours.

TULANE.

Nos théâtres viennent de traverser une crise qui se renouvelle à peu près tous les ans, à l'époque où nous nous trouvons.

C'est donc avec grand plaisir que nous voyons nos amateurs reprendre en masse le chemin du théâtre dès le lendemain du Mardi Gras.

Il est vrai que les attractions sont puissantes, presque irrésistibles au Tulane; c'est le "Gilded Fool", une excellente pièce très populaire, avec un acteur de premier ordre dans le principal rôle, Nat Goodwin.

Il y avait naturellement beaucoup de monde hier soir au Tulane.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

La situation à Odessa.

New York, 17 février.—Le commerce est arrêté, télégraphie le correspondant du "Times" à Odessa. Les routes par terre et par mer sont fermées.

La prudence est plus grande dans les cercles commerciaux, qui ont évité de se rendre à Moscou et à Saint-Petersbourg, 2000 familles se préparent à partir pour la Mandchourie.

Rappel du comte Cassini.

Londres, 17 février.—Le correspondant du "Daily Chronicle" récite dans une dépêche de Vienne que le bruit court que le comte Cassini, l'ambassadeur russe à Washington, va être rappelé parce qu'il n'a pas tenu son gouvernement au courant de ses tentatives pour l'achat d'armes.

Dowie poursuivi par la populace.

New York, 17 février.—John Alexander Dowie, de la Ville de Ston, a été obligé de s'enfuir dans un fiacre pour échapper à une populace irritée, dit une dépêche du correspondant de "The American" à Sydney, N. G. S.

Ses tentatives ont été caractérisées par des scènes tumultueuses, et au cours de la dernière Dowie a été chassé de la salle et poursuivi par cinq mille hommes jusqu'à son hôtel qu'il avait gagné dans un fiacre.

La police n'ayant pas pu maîtriser la foule Dowie a quitté l'hôtel par une porte latérale.

Depart du consul Evans.

Chattanooga, Tenn., 17 février.—Le consul-général H. Clay Evans est parti pour Washington ce matin. Il est possible qu'il s'arrête à Cleveland pour assister aux funérailles du sénateur Hanna. M. Evans s'embarquera pour Londres dans dix jours.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

No 36 Commencé le 7 Janvier 1904

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES DEUXIEME PARTIE III IMPUISSANCE

—Et ton ironie aussi, n'est ce pas? Rentre là ça ne sert qu'à nous aveugler. J'ai cru, par exemple, que le marquis de Lauzun d'Aspremont nous adorait et aurait voulu nous laisser tout en partie de sa colossale fortune...

entendre dire: "Mon aïeul, le marquis de Lauzun d'Aspremont, le grand corsaire... qui est au Louvre..."

la chère créature aurait tenté au due le plus acharné des procès... Mais je ne vois pas bien ce que cette histoire de testament...

—Pourquoi, mon oncle, aurait-on attenté à votre vie?... Ah! ah! Te voilà piné, comme je l'ai été, quand j'ai été converti, ici, ces trois énormes oreilles si mystérieusement placées dans mon cabinet de travail!...

les auriez-vous donnés à cette idée, aussi extravagante que féroce, de vous supprimer de cette terre?... Ça n'avait pas de sens commun, mon enfant.